IMMEUBLES A VENDRE

A VENDRE

Belle Maison de rentier, avec jardin, rue de Bourgogne.
Belle maison et 1 h. 30 a. de fonds et jardin d'un bloc.
Belles Maisons de rentier avec jardins, rues de Toronne et Denfert-Rochereau.
Maison de propriétaire, square Daunou.
Maison de rapport, rue Bonde-Wappes.
Grande maison de propriétaire et 2000 mètres de jardin près la Grand' Place et la rue Royale.
Maison, atelier, terrain et magasin rue de Wasquehal.
Maison de commerce 4 étages et magasins, rue de Roubaix.
Maison de rentier, avec véranda et jardin, rue Colbert.
Belle maison de campagne près Lille.
Maison et 13 hectares de bonnes terres à proximité de Lens.
Maison de rentier, rue de Valmy.
Facilités de paiements.
S'adresser à M. Fl. BONDUEL, rue Basse, 40, à Lille.

AVIS DIVERS

Moteur à Gaz et à Pétrole LE CHAMPION
Système Heinen et Honoré Colson.

Le plus robuste, le plus simple et le plus économique de tous les Moteurs existants. Mise en marche facile et instantanée. Régularité parfaite.
S'adresser pour plus amples renseignements à MM. HEINEN et HONORE-COLSON, rue Motte, 34 et 36, Tourcoing. 4321

Photographie instantanée
Louis PICCOLATI
59, Rue Nationale, LILLE
PORTRAITS SIGNÉS
Portraits de toutes dimensions au charbon, gravats inaltérables.
Enfants, groupes, vues, reproductions
Prix très modérés

PHOTOGRAPHIE ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix
PORTRAITS 4p. 6 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 fr.
Donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois
Grands Portraits au charbon
25 o/o meilleur marché que partout ailleurs.
La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie. Photographie pour abonnement du chemin de fer et tramways.

UN MÉDECIN
Ex 1er Élève de plusieurs pharmaciens 2. éclatistes renommés,
donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinences d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.
Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.
Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE
Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

Maladies Contagieuses!
GUÉRISON
ASSURÉ A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
contre Ecoulements, Ecoulements
Goutte militaire, etc.
AVEC UN FLACON ON EST
CONVAINCU
L'Elixir dépuratif Grandjean
Guérit à jamais la Syphilis et tous ses Accidents secondaires et tertiaires.
Dépôts : A Tourcoing, pharmacie Brunau, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 260, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacies Gobert, Bruneau, Cousin, Lobert, Beravy.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharmacie Dufour.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING
Bureaux : ROUBAIX, 26 bis, rue des Liques (Place Notre-Dame) -- TOURCOING, rue Varin, 51
TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE
SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

GRANDE TEINTURERIE LILLOISE
SONNEVILLE Frères
ROUBAIX, 12, rue de la Gare, 12, ROUBAIX
34 SUCCURSALES EN PROVINCE
Usine Modèle à vapeur à LA MADELEINE-LEZ-LILLE
Nettoyage à sec en vases clos des vêtements faits de Dames et d'hommes.
Nettoyages et ravivage des couleurs des tentures et tapis d'appartements.
Teintures en tous genres sans rien découdre des vêtements faits à Dames et à hommes.
Teintures des robes de soie de mariées au cadavre, — rosée exclusif de la maison.
Travail soigné et prix défiant toute concurrence
Ne pas confondre, 12, rue de la Gare, ROUBAIX *à côté de la pâtisserie Blanquart.*
Même Maison, 13, rue Saint-Jacques, TOURCOING.
LILLE, 112, rue Esquermoise.
LILLE, 165, rue Léon-Gambetta.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin - Pharmacien, ex-Interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCC^r
Fournisseur de l'Armée Française et des Hôpitaux
Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expédition complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.
Orthopédie
Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.
CONSULTATIONS GRATUITES
Tous les jours.
Droguerie -- Herboristerie

GUÉRISON
Dépôts à Roubaix : Pharmacies COILLE et DELAPORTE — Tourcoing : Pharmacie BRUNEAU, 2, rue de Lille.

FABRIQUE SPÉCIALE DE BILLARDS
RÉPARATIONS
BEAU CHOIX DE BILLARDS D'OCCASION et bandes de tous systèmes
P. FORGE
LILLE — 20, Rue des Augustins, 20 — LILLE
BILLES — PROCÉDÉS — QUEUES — DRAPS ET ACCESSOIRES DE BILLARDS
JEUX, AGENCEMENT POUR CERCLES ET CAFÉS
Échange de vieilles Billes et Réparations.
A la même adresse : GRANDE CAVE à LOUER pour MAGASIN.

BIBLIOTHEQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
2,500 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Liques (Place Notre-Dame), Roubaix
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, prix 25 centimes.

BANDAGES
CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES
Cabinet d'application *(ouvert tous les jours)*
INSTRUMENTS DE CHIRURGIE
Georges VALIN
LILLE, 36, rue Esquermoise, Bandagiste-Orthopédiste.
Spécialiste, ex-élève des Écoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. — Diplômé Fournisseur spécial des Hôpitaux.
Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. — Bandages élastiques et spéciaux. — Fabrication, Nickelage, Réparations.
Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames clamant banaques de ces « Maisons universelles » auxquelles la publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma Maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance; sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement la bonne recommandation.
Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.
ACCESSOIRES de PHARMACIE
PAS DE CONFUSION : 30, rue Esquermoise, LILLE

Bonbonnerie, Bijouterie, Objets-Réclames
Bronzes d'Art
A LA VILLE DE BESANÇON
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING
MAISON DE CONFIANCE
Montres or, argent et nickel en tous genres. — Remontoirs à cylindre et à ancre. — Bijouterie-or, argent et doublé sur tais es. — Service de table argent et Ruolz. — Argenterie et Ecrins pour cadeaux. — Pendules, Réveils-matin. — Bijouterie de deuil. — Médailles pour concours.
Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées EN TOUS GENRES

MALADIES CONTAGIEUSES
Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 15e et 20e jour; dire autrement est contraire à la vérité, de plus, il faut savoir que souvent les injections sont nuisibles.
Ces maladies, les DARTRES, ECZÉMAS, ULCÈRES-VARIQUEUX sont guéris très vite par la méthode du Docteur
M. VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN SPÉCIALISTE
LILLE — 6, rue Paélin, 6 — LILLE
POMMADE ANTIDARTREUSE
La meilleure la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, 2 fr. 20 le pot; 2 fr. 50 par mandat-poste. — *NOTA.* Notice spéciale gratis sur demande.
CONSULTATIONS : de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chaussard
POUR FIXER SOI-MÊME LE DENTIER
1 fr. 50. Bouteyres, ph. Fréjeville, Franco, 1 fr. 75

VIANDE ET QUINA
L'aliment le plus réparateur, les éléments du sang, des os et des chairs unis au quina, le plus précieux des toniques.
VIN AROUD AU QUINA
Et sous principes nutritifs de la VIANDE
Phthisiques, anémiques, convalescents, vieillards, enfants débiles, personnes délicates, sans appétit et sans force, recommandé à ces Fortifiants par excellence, à ces puissants réparateurs des forces.
Dépôt général à PARIS, chez J. FERRÉ, Pharmacien, 102, r. Richelieu, 2me ARRD. et VENDU DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.
EXIGER nom et signature AROUD sur chaque bouteille.

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.
MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. on a	50	r. de marchandises t on paie	fr. par semaine	5	fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10	-
15 -	150	-	3 -	15	-
20 -	200	-	4 -	20	-

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 21.

LES IMPURETÉS DU SANG
DISPARAISSENT A JAMAIS
par l'emploi régulier des
PILULES STANDAERT
PRIX : 1.50 LA BOITE (Franco par Poste).
le MEILLEUR DÉPURATIF et le MOINS COUTEUX
Remède Infaillible
contre la CONSTIPATION, le MANQUE D'APPÉTIT, les MAUVAISES DIGESTIONS, les aigreurs, les maladies du foie, la MIGRAINE et les LOURDEURS de la TÊTE, la GOUTTE et les RHUMATISMES.
Pharmacie A. ROUSSEAU, 54, rue de Rome, PARIS.
DÉPOT GÉNÉRAL POUR LE NORD :
Pharmacie BRUNEAU, 71, rue Nationale, LILLE.
SE TROUVE DANS LES BONNES PHARMACIES.
Tourcoing Dépôt chez M. BRUNEAU, pharmacien.

LIRE le 17 Novembre dans l'*AVENIR*

LA DAME BLANCHE

de Georges OHNET

Feuilleton de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing 57

La Nuit rouge

QUATRIÈME PARTIE

— Mais certainement... C'est une jeune fille très honnête, la fille d'un petit rentier nommé Hans Schmutt.

Le général ne posa encore, et regardant son dîs fixement.

— Eh ! bien, voilà ce qui te trompe. Cette jeune fille n'est pas la fille de l'homme que tu connais.

— Eh ! que m'importe ? fit l'officier.

— Elle est la fille, *poursuivit le général,* du prince René d'Argyll, l'homme qui a vendu, en 1870, ses soldats.

Robert était devenu tout tremblant.

— C'est faux ! bégaya-t-il. Qui vous a dit ?

Le général mit sa main sur le bras de son fils.

— Ecoute-moi, fit-il.

Il se mit à marcher.

Robert le suivait, la mort dans l'âme, anxieuse, le cœur saccagé par la douleur ainsi déclarée qu'un condamné à mort.

Était-ce vrai ? Était-ce possible ? Hélas ! oui.

Il était devant lui l'effondrement de tout son avenir, de tout son bonheur, de tout son amour.

C'était, commença le général, c'était avant-hier, j'étais dans mon jardin, assis, fumant. Mon jardinier s'occupait, sur mes ordres, à attacher quelques branches de vigne que le vent avait détachées pendant la nuit. On sonne. Adolphe va voir, puis il revient en me disant : — Mon général, c'est une dame.

— Une dame, poursuivit son père... une dame qui venait de Paris. Très intrigué, je donne l'ordre de la faire entrer, et je vais m'installer dans le petit salon du rez-de-chaussée pour la recevoir.

— Au bout de quelques minutes elle arrive. Une dame très bien, très élégante, très distinguée. Une dame du monde, certainement. Je lui offre un siège, non sans laisser paraître un certain étonnement et lui demande ce qui l'amène...

Elle me dit :

— C'est bien au général Gérard de Canisy que j'ai l'honneur de parler ?

— Oui, madame.

— Le père de M. Robert de Canisy, en garnison à Vincennes ?

— Oui, madame ?

— J'ai fait le voyage d'Orléans tout exprès pour sauver votre fils.

— Me sauver ? dit Robert.

— J'ai fait un bond, tu comprends, dit le général... et j'ai prié la dame de s'expliquer catégoriquement. Alors elle m'a tout dit : Que tu aimais une jeune fille qui était la fille d'un homme dont on ne peut plus prononcer le nom sans rougir ; la fille d'un traître ; qu'il était peut-être temps encore de l'arracher à cette folle passion.... Elle m'a donné les preuves de ce qu'elle avançait. Il n'y a pas à douter. Elle a vu le père de la jeune fille.

— Il vit donc encore ?

— Il vit, mais il se cache... Il vient la nuit s'entretenir avec l'homme qui garde sa fille. Cette dame a surpris un soir leur conversation. La jeune fille ne sait pas que son père existe : qui est-ce père. Elle est de bonne foi. Elle se croit la fille de l'homme qui vit avec elle... un nommé... un nommé...

Le général chercha un instant, puis il dit : — Schmutt..., un nommé Schmutt.

— Hans Schmutt, dit Robert.

— Oui, c'est bien ça.

Le jeune officier écoutait sans entendre, effaré, l'œil hagard, comme devant un abîme.

Il se rappelait les paroles dites autrefois par son ami, Rodrigue Vaubernier, l'air de mystère planait.

C'était donc vrai ?...

— Cette dame, reprit le général, a connu autrefois le père, le prince d'Argyll. Elle ne pouvait pas se méprendre. D'ailleurs le prince a demandé à voir sa fille... et l'autre la lui a montrée de loin, par la fenêtre... Et il pleurait en la regardant. Oh ! il n'y a pas de doute, va !

— Mais quel intérêt, demanda Robert, à cette femme ?

— Elle ne voulait pas qu'un officier français, fils d'un général qui a versé son sang pour son pays fût trompé par des misérables !

— Mais, fit le lieutenant, la jeune fille n'est pas responsable.

Son père le regarda.

— Est-ce que tu voudrais la recevoir ? demanda-t-il.

Et cela, d'un air qui fit tressaillir dans toutes ses moelles, le jeune officier.

Il murmura, les yeux humides.

— Je l'aime tant !

— Tu l'aimes ?

— Oh ! oui, mon père, je l'aime, et je dois être séparé d'elle.

— Que feras-tu ? dit sévèrement le général.

— Je ne sais pas, répondit le jeune homme, mais je crois que je l'en mourrai.

L'officier supérieur secoua la tête.

— Bah ! bah ! on dit cela.

— On le dit, et cela arrive.

— Dans les romans.

— Dans la vie aussi, mon père.

— Enfin, s'écria violemment M. de Canisy, tu ne peux pas pourtant épouser, toi, officier, patricien, la fille d'un homme qui a trahi son pays, dont le nom est synonyme de honte. Si tu commettais malgré moi cette infamie, ce crime, tu ne me verrais pas vivre deux secondes de plus.

Robert ne répondit pas.

Il se contenta de murmurer.

— Je suis bien malheureux !

Puis il ajouta :

— Et elle !

Son père secoua la tête.

— Oui, elle !

— Comme elle va souffrir ?

— Elle t'aime ?

— Elle t'en aime comme toi, elle oubliera.

— Jamais.

— Jamais ?

— Si elle ne m'oublie pas plus que je ne l'ai oubliée... elle ne m'oubliera jamais !

— Enfin, tu vas m'obéir, n'est-ce pas ? dit le général d'un ton qui n'admettait pas de réplique. J'ai ton congé, tu vas partir.

— Et où irai-je ?

— Où tu le voudras. J'ai pris des fonds chez mon banquier.

— Et vous ne permettez pas ?

— Quoi ?

— De la revoir... une fois.

— A quoi bon ? Pour rendre plus vive votre souffrance. Non, tu vas partir tout de suite. Je ne te laisse plus une minute et tu vas venir à Paris avec moi.

L'officier courba la tête.

— Quel effondrement ! murmura-t-il.

Puis, avec des larmes :

— Hier encore, nous étions si heureux !

Et il marcha aux côtés de son père, en silence, perdu dans un désespoir immense. Essayer de résister au général, il n'y fallait pas songer.

Puis, quelle raison donner ? Il est certain qu'il ne pouvait pas épouser la fille du prince d'Argyll. Et il pensait à la douleur de la malheureuse enfant quand elle ne le verrait plus revenir, quand elle se croirait abandonnée par lui, oubliée peut-être, car il ne pouvait pas lui faire connaître les motifs de son départ, lui apprendre l'indignité, la honte qui pesaient sur elle, si elle les ignorait.

Elle croirait qu'il avait cessé de l'aimer, et elle l'accuserait ; elle le maudirait.

Quel avenir pour elle, pour lui ! Que de tortures ! Robert voyait tout s'assombrir autour de lui, sa jeunesse hier si gaie devenir triste à mourir. Et c'est le chagrin qu'il allait causer à celle qu'il aimait qui lui déchirait l'âme. Il avait donné tout son sang pour la voir heureuse, et il allait de ses propres mains lui percer le cœur. C'était cette pensée qui était pour lui cruelle. Il se rappelait quelles preuves d'amour elle lui avait données déjà, quelle était sa joie quand il paraissait. Comme ses yeux s'illuminaient. Quel sourire éclairait sa physionomie. Elle était si bonne, si douce ! Il y avait en elle tant de dévouement et d'amour.

Robert eut une révolte violente.

— Eh bien ! non, mon père, s'écria-t-il, je ne puis pas.

Le général fronça les sourcils.

— Qu'est-ce que tu ne peux pas ?

— Quitter ainsi cette jeune fille... Il faut au moins que je lui dise...

— Quoi ?

— Que je n'ai pas cessé de l'aimer... que je ne cesserai jamais de penser à elle...

— Alors elle te demandera pourquoi tu pars... Et pourras-tu le lui dire ? Pourras-tu lui apprendre un secret qu'elle ignore, quelque

A suivre JEAN DE GASTYNE.